
NOTES POUR PRÉDICATION : “VIENS ET VOIS”

DAVID ROPER

Un vieux chant gospel invite : “Viens et vois mon Sauveur en croix.” “Viens et vois ! De leur lance ils l’ont percé.” “Viens et vois ! Dans sa tombe ils l’ont porté.” Dans tout le chant, le refrain revient plusieurs fois : “Oh, comprends pourquoi parfois je tremble¹.”

Notre première réponse à ce chant pourrait être de le trouver ridicule, la mort de Jésus ayant eu lieu il y a plus de deux mille ans. Mais le chant nous lance le défi de nous voir reflétés dans les témoins de la mort de Christ. Si nous nous comparons honnêtement à ceux qui se tenaient à Golgotha, cela devrait nous faire trembler, en effet.

Voici une liste de quelques personnes venues voir Jésus en croix. Pouvons-nous nous trouver parmi elles ?

Les soldats : indifférents

Pierre les appela des “impies” (Ac 2.23) : c’étaient des professionnels, des hommes endurcis, insensibles à la douleur et à la mort, qui accomplissaient une tâche assignée. Au moment où ils attachaient Jésus sur la croix, ils n’exprimèrent aucun sentiment à son égard, ni dans un sens, ni dans un autre. Beaucoup de gens de notre époque sont tout aussi indifférents devant Jésus et son sacrifice.

Les moqueurs : irrévérents conduits par la hiérarchie juive

Certains dans la foule se moquaient de Jésus par haine ; certains le faisaient par ignorance. Tous firent preuve d’un manque de respect pour le Fils immaculé de Dieu. Aujourd’hui, les gens n’apprécient toujours pas notre Seigneur, et pour les mêmes raisons : haine ou ignorance.

Les brigands : l’un pénitent, l’autre impénitent

Comme le brigand impénitent, certains restent insensibles à la croix, même quand leur vie est bouleversée par une tragédie. Grâce soient rendues à Dieu, d’autres, comme le brig-

and pénitent, se tournent vers lui au jour de leur détresse.

Les pleureurs : irremplaçables

Il existe encore aujourd’hui des personnes remarquables qui ne peuvent contempler la croix sans avoir les larmes aux yeux.

Les critiques : confus

Quand Jésus prononça le nom : “Éloi”, la foule, croyant qu’il disait : “Élie”, s’assit pour attendre le grand prophète. Ceux dont la théologie est confuse s’égareront également dans leur pratique.

Les témoins : impressionnés

Le centurion et ses soldats furent touchés par la mort de Jésus et par le tremblement de terre qui s’ensuivit. Les gens de la foule se frappèrent la poitrine. Pouvons-nous “venir et voir” sans en être émus ?

Quand Jésus vint à Golgotha,
On le pendit au bois.
On lui cloua les mains et les pieds,
Au Calvaire.
On le couronna d’épines,
Lui fit des blessures rouges et profondes,
Car ce furent des jours brutaux et cruels,
Des jours où la chair humaine ne valait rien.

Quand Jésus vint dans notre ville,
On passa sans le voir ;
Sans lui faire le moindre mal,
On le laissa mourir.
Les gens devenant plus sensibles,
On ne voulait pas lui nuire.
On passa à côté de lui
Et le laissa sous la pluie.

Jésus s’écria : “Pardonne-leur
Car ils ne savent ce qu’ils font.”
Et la pluie de l’hiver tomba
Et le trempa jusqu’aux os.
Les foules retournèrent chez elles,
Laisant les rues désertes, sans âme,
Et Jésus, s’appuyant au mur,
Préférerait le Calvaire².

¹ Traduction en français de : “Were You There When They Crucified My Lord?”.

² G. A. Studdert-Kennedy, cité dans Mack Lyon, transcriptions des programmes de *In Search of the Lord’s Way* (Oct. 1999), 18-19.